

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-56](#)[Item](#)[Marie Moret à Marius Guériel, 23 septembre 1895](#)

Marie Moret à Marius Guériel, 23 septembre 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation2 p. (240r, 241r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Marius Guériel, 23 septembre 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47146>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[23 septembre 1895](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Guériel, Marius](#)

Lieu de destinationFlayosc (Var)

Description

RésuméRéponse à la lettre de Marius Guériel du 20 septembre contenant des timbres postaux d'une valeur de 0,50 F pour l'achat d'un numéro du *Devoir* et de

l'étude sociale n° 1 sur le Familistère. Celle-ci est épuisée : Marie Moret signale à son correspondant l'existence du livre de Bernardot sur le Familistère, à commander à la Société du Familistère. Envoi d'ouvrages : le numéro de septembre 1895 du journal *Le Devoir*, l'étude sociale n° 5 sur les associations ouvrières et *Solutions sociales* de Godin.

NotesLe nom du correspondant, Guérrier, est corrigé en « Guériel » dans l'index du registre de la correspondance.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Librairie](#)

Personnes citées[Association coopérative du Familistère](#)

Œuvres citées

- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Études sociales n° 1 : Le Familistère*, Guise, Imprimerie Baré, 1884.](#)
- Godin (Jean-Baptiste André), *Études sociales n° 5 : Associations ouvrières : enquête de la commission extra-parlementaire au ministère de l'Intérieur : déposition de M. Godin...*, Guise, Imprimerie Baré, 1884.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 26/08/2024

Guise Familistère
99 7^{me} 1898

Monsieur Marius Guérin,

Je reçois votre lettre du 20th
à laquelle étaient joints
30 centimes en timbres poste
en échange desquels vous me
demandez un numéro
du "Devoir" et un exemplaire
du Familistère de Guise.

La brochure que nous
avons sous ce titre (et qui
coûtait précisément 30 cent.)
est épuisée, ainsi que vous
le verrez à la dernière page
de la couverture du n° du
"Devoir" que je vous adresse

par ce même courrier.

Sur la même page
de couverture, vous
verrez l'annonce d'un
livre intitulé "Le Fami-
listère de Guise" et contenant
2 panes. Mais ce n'est
pas au "Devoir" qu'il faut
s'adresser pour l'acheter.
C'est à Messieurs Dequenne
et Cie 5^{me} rue Familistère
à Guise Caenne.

— Quant à moi, pour
répondre à votre désir
sans la moindre dépense
je vous envoie, franco,
par ce même courrier.

1^o Le Dernier n^o du
"Droit", ainsi que
je vous l'ai déjà
dit.

2^o Une étude sociale
intitulée "Associations
ouvrières" où se
trouve une description
du Familistère.

3^o Un volume intitulé
Solutions sociales
publié par mon
père et qui contient
beaucoup de vues du
Familistère.

Ne vous occupez pas
si ce que je vous envoie

sépare de beaucoup les
certains que vous
m'avez envoyés. Acceptez
tout simplement.

Je vous prie d'agréer,
Monsieur, mes
parfaites civilités

M^{me} J. B. G. Godin

au Familistère

Guise

(Aime)